

Les migrants-délinquants, autorisés à manifester à Paris contre les interventions policières, pleurent

écrit par Christine Tasin | 7 août 2016



On rêve tout debout.

En plein état d'urgence, quand Cazeneuve prétend manquer de personnel pour assurer notre protection, il assure celle de délinquants.

Je rappelle qu'un clandestin, fût-il appelé migrant ou demandeur d'asile, est d'abord un délinquant qui a enfreint nos lois en venant sans visa en France.

Ces délinquants, donc, [sont chassés](#) de lieux qu'ils occupent et salopent au passage.



Et c'est tout à fait normal.

Nous qui sommes des citoyens en règle, nous serions chassés, arrêtés... si nous nous installions n'importe où avec une tente ou nos cartons en ville, en meute qui plus est.

Mais voici que les « migrants » se pensent au-dessus des lois, se pensent supérieurs aux autres et croient qu'ils doivent tout obtenir à partir du moment où ils sont là. Ils ne seraient pas un peu musulmans sur les bords, par hasard ?

Abudiana est Erythréen. Il est à Paris depuis à peine une semaine. « *Nous, on est venus ici pour demander protection et faire une demande d'asile en France. Et ce que je subis, c'est une violence absolument innommable. Tous les jours, la police vient et nous gaze avec du gaz lacrymogène. Tous les jours, à 4 heures du matin on nous charge pour arracher nos affaires et pour nous faire partir* », raconte-t-il.

On appréciera dans l'article deux passages tout particulièrement :

Izah Han vient d'Afghanistan. Lui aussi est révolté. « *On est traités comme des animaux. On est dans la rue. On a appris le français, j'ai des papiers. Je parle 7 langues et il n'y a rien pour moi* », déplore-t-il.

Ben oui, on a chez nous des gens qui ont appris 7 ou 8 langues, qui parlent parfaitement le français, qui ont des papiers et il n'y a pas de boulot pour eux. Pourquoi faudrait-il en inventer pour les étrangers, malgré la politique de discrimination positive dont bénéficient ces derniers ?

La cerise sur le gâteau ?

Pour répondre à la crise des réfugiés, la mairie de Paris a décidé d'ouvrir à la fin de l'été [un camp humanitaire](#). Les migrants y seront informés sur leurs droits et pourront être hébergés pendant quelque temps. D'ici là, la situation risque de rester difficile.

Ils ont raison, les délinquants-migrants, pleurnicher, occuper nos rues, nos places, manifester... ça rapporte ! Hidalgo leur lèche les babouches, leur offre un camp sur mesure et va même les informer de leurs droits. Et leurs devoirs ? Jamais ?

[Source](#) des passages cités dans les encadrés.